

L'huile de coude plutôt que les machines

L'une des causes de l'effondrement des populations d'insectes en milieu agricole et forestier est la mécanisation galopante des tâches avec des machines de plus en plus puissantes.

La débroussailluse à moteur est bien moins destructrice que la tondeuse à gazon quand elle est équipée d'une lame et non d'un fil.

Il existe aujourd'hui des monstres mécaniques capables d'avalier une haie à l'avant, recrachant à l'arrière des plaquettes de bois et laissant un sol nu d'où les souches dépassent à peine ! Les jardiniers bénéficient à leur échelle de ces progrès techniques. Si certaines machines, comme les débroussailluses, qui coupent la végétation herbacée à l'aide de lames à trois ou quatre dents, ont un impact relativement faible sur la biodiversité, d'autres doivent être maniées avec précaution. La plus répandue et la plus destructrice est la tondeuse à gazon. Herbe et petites bêtes sont hachées menu lors de son passage. Elle est trop pratique pour que l'on puisse s'en passer facilement, surtout lorsque les surfaces de pelouse sont étendues. Quelques bonnes pratiques permettent de limiter son impact. Par exemple, est-il vraiment utile de tondre à ras ? En positionnant la lame le plus haut possible, vous épargnez la plupart des insectes du sol. Si la pelouse est suffisamment grande, pourquoi ne pas laisser pousser librement une partie de la surface pour y établir une pelouse fleurie (voir page 98) ? Vous diminuez ainsi la corvée

récurrente de tonte et, en même temps, vous augmentez l'attractivité du jardin pour de nombreuses bestioles.

Autre machine très destructrice pour la faune du sol : le motoculteur équipé de fraises rotatives. Tous les gros animaux, des carabes aux vers de terre, sont détruits par les lames qui sont réglées de manière à réduire la terre en fins grumeaux. Pour travailler le sol du jardin, il vaut mieux n'utiliser que la charrue classique, dont le soc

retourne simplement la terre sans la désagréger. Mais, à soc ou à fraises, c'est toujours une machine chère, bruyante et polluante. Pourquoi ne pas la remplacer par des techniques de culture plus douces, sans retournement du sol mais avec un abondant paillage, qui, au contraire, favoriseront la vie du sol ?

Les broyeurs sont à utiliser avec circonspection. Ils permettent de réduire à peu de volume les déchets de taille et d'égavage, et accélèrent leur compostage. Mais beaucoup de petites bêtes sont détruites à cette occasion,

notamment celles qui se trouvent à un stade immobile comme les œufs, les nymphes, les chrysalides et les cocons. Le procédé est particulièrement destructeur à la mauvaise saison, quand bien des animaux se cachent dans les tiges sèches, sous la mousse ou les feuilles mortes, plaqués sur les écorces. Pourquoi ne pas employer ces déchets entiers pour les composter (voir page suivante), ou bien pour aménager des micro-milieus favorables aux insectes comme le tas d'herbes sèches (voir page 34) ou le tas de bois mort (voir page 26) ?

Le classique bêchage à la force des bras est bien moins destructeur de la faune du sol que le motoculteur à fraises.

